

# La vie associative

## Pour une bonne part, elle est tournée vers le service des plus démunis.

Avec Sœur Yvette CHARRIER qui signe l'éditorial de ce numéro (page 3), Frère Michel MASTHIAS a pris part à l'Année de Formation rurale 1998-1999 consacrée à la Vie associative.

Nous publions dans les pages suivantes quelques expériences vécues par des Sœurs et par des Frères au sein d'associations fort diverses. Bon nombre de nos lecteurs y reconnaîtront certainement une forte ressemblance avec les engagements qu'ils vivent eux-mêmes dans leur milieu.

## Un Centre de Réinsertion sociale pour toxicomanes

Depuis onze ans, Frère Michel MASTHIAS vit au Portugal. Au moment de sa retraite professionnelle, en février 1998, il travaillait au service d'un Centre Social pour l'accueil des personnes âgées. La Vie associative, il connaît d'autant mieux qu'il participe maintenant à la création d'un Centre de Réinsertion sociale pour toxicomanes au Portugal.



**M**ES RELATIONS AVEC LES PERSONNES du Centre Social m'avaient donné le désir de rester au service de personnes démunies quand l'heure de ma retraite professionnelle aurait sonné. L'occasion se présenta dans la participation, comme bénévole, à la création d'un Centre de Réinsertion sociale pour toxicomanes.

Concrètement, depuis octobre dernier, avec quelques jeunes qui ont suivi une cure, il s'agit de remettre en valeur une ferme : restaurer les bâtiments pour en faire un lieu d'accueil, et remettre en état quelques hectares de terre pour y faire du maraîchage.

Une équipe technique de six personnes s'est responsabilisée sur cette action. Notre groupe, qui dépend de la Casa do Povo de Palmela, fonctionne comme une association Loi 1901 en France.

Par rapport à notre projet de réinsertion sociale, voici quelques éléments de la vie associative qui m'ont paru importants au cours des stages de l'Année de Formation Rurale.

---

### Des composantes de la vie associative

---

Tout d'abord, la chance d'une association, c'est de pouvoir être créatrice. Par exemple, face à la marginalisation grandissante, trouver de nouvelles réponses.

Il est nécessaire de se mettre en réseau, d'aller voir ailleurs. Dans notre cas, de faire les recherches sur les aides aux toxicomanes avec d'autres associations.

La Vie associative permet une grande liberté, selon les compétences de chacun, avec une exigence de travail en équipe. De fait, dans le projet de création de notre Centre, Sœur Honorine et moi sommes responsables de l'agriculture, mais nous planifions notre travail avec l'ensemble du groupe.

Il faut croire en la personne, même si c'est une personne désorientée. Notre association ne fonctionne pas pour elle-même, elle est au service des toxicomanes. Notre objectif n'est pas de produire des légumes mais que, par leur travail, les pensionnaires retrouvent le goût de l'effort, la possibilité d'être utiles.

On peut voir dans la Vie associative la confirmation du point de vue chrétien que la construction de l'homme est un chemin possible vers Dieu : “ *Tes péchés sont pardonnés, prends ton grabat et marche* ”, dit Jésus au paralytique.

Il faut enfin refuser le fatalisme, avoir à dire une parole d'Espérance en une période de crise où les marginaux et beaucoup d'autres recherchent un sens à leur vie.

●  
Voici très brièvement quelques aspects qui peuvent venir éclairer la pratique de la Vie associative.

**Frère Michel MASTHIAS**  
**Prieuré Saint Isidro**  
**Lagameças (Portugal) ■**